

THE BLIND SPOT

He who attempts to depict objects without a deep understanding of them will never become a good painter. One draws the bow in vain, in fact, if you have not established where to direct the arrow.

Alberti, *De Pictura*, Book One.

When told there is no need to approach I confess I can never resist looking a closer look. It's a matter of the gaze, it's the story of an eye and of a mischievous spirit, that eye I discovered in a series of screenprints created by a painter from film stills. This eye called to me. Drawn to this motion, I moved closer to look. And what I saw up close was a place where all gazes focus, the gaze, my gaze. Here is the focal point, the vanishing point of perspective, the precise point of the intersection. Because at the centre of those large square canvases, in the middle of that pictorial space, clearly demarcated, there is a place where my eyes get lost and where reality seems to slip away.

But perhaps I am getting ahead of myself. Let us go back to what it was that on the one hand triggered this desire to look closer, what it was that led me to write this text. But also, more circumstantial-ly, what it was that drew me to want to account for what was beyond the painting, beyond the frame, beyond the space of the image, beyond the work of its painter. It is here – with a voice, and gestures – that I would like to begin. With the hand of the artist that skims a collection of images gathered, overlapping, superimposed. The sur-face that supports them – presumably a table – is no longer visible, blanketed in small-format images of paintings and images of paintings hung in spaces, creating a sense of motion from second to third dimension, from surface into space and vice versa. It is the

LE POINT AVEUGLE

Celui-là ne deviendra jamais un bon peintre s'il n'entend parfaitement ce qu'il entreprend quand il peint. Car ton arc est tendu en vain si tu n'as pas de but pour diriger ta flèche.

Alberti, *De Pictura*, livre A.

J'avoue que je ne résiste pas à aller voir de plus près, là où l'on m'indique qu'il est inutile de s'approcher. C'est une question de regard, c'est une histoire d'œil et de mauvais esprit, cet œil que j'ai découvert dans une série de sérigraphies réalisée par un peintre prélevant des images de cinéma. Cet œil m'a appelée. J'ai aimé cette circulation, alors je suis allée voir de plus près. Et plus près, ce que j'ai vu c'est un endroit où se concentrent tous les regards, le regard, mon regard. C'est le point de mire, c'est le point de fuite perspectiviste, c'est le lieu précis du croisement. Car au centre de grandes toiles carrées, au milieu d'un espace pictural clairement délimité, il y a un endroit où mes yeux se perdent et où la réalité semble s'échapper.

Mais peut-être vais-je un peu vite. Revenons à ce qui a motivé cette envie d'aller y voir de plus près d'une part et qui entraîne l'écriture de ce texte. Mais aussi, de manière plus conjoncturelle, ce qui m'a poussée à vouloir tenir compte de ce qui est hors de la peinture, hors du cadre, hors de l'espace du tableau, hors du travail du peintre. Ce sont une voix et des gestes et c'est par ça que je voudrais commencer. Par la main de l'artiste parcourant un ensemble d'images rassemblées, se chevauchant, se superposant, ne laissant plus rien voir de la surface du support – une table sans doute – des images de tableaux en format réduit, des images de tableaux accrochés dans des espaces, ce qui produit des jeux

P-R-A-X-I-S
THE BLIND SPOT

EN

artist’s work reproduced in miniature and photos of his paintings and exhibitions (if we were in a Platonic state of mind, we might say that it’s the imitation of an imitation, a true doubling of mimesis at work).

It is a working document.

It is a film you will not see. ^a A film you will not see, but which I can try to describe.

The camera’s eye pans images laid side by side, some overlapping, categorised by family. It is the artist’s voice that indicates and names these families of images, of representational modes. An attempt at classification. The artist’s hand picks up the images, bringing them closer to the camera’s eye (perhaps it is a telephone camera), places them back down, comments on them. The accumulation is not unlike the pictorial process with its covering up, its superimposed coats, its layers of time and gesture. The images are palm-sized, sometimes a little larger, sometimes smaller. They have no borders or if they do they are slender and white. The films are short, barely one or two minutes, sometimes just a few seconds. The first film hovers above the ensemble of selected images. The second is a perambulation across photos of square canvases and exhibition views. We make out interiors and gardens. The voice of the painter invokes the question of the frame, of the painting’s edges, and his hand points them out: like here, or there, or there, or that angular one up there. His left index finger indicates this or that photograph. And then the architectural context in which a work might be shown. A mural, a painting suspended in space. To replay the format in the format, he says. Because what appears here beneath our eyes that watch the film are either the works of the artist fully framed, or else the works exhibited in singular spaces. We recognise Renaissance architecture. The camera’s eye moves closer to the table, the better to see with. The next film concerns the brushstroke that structures, that draws. The painter speaks of a traced-over geometry. When it forms

P-R-A-X-I-S
LE POINT AVEUGLE

FR

de mouvements de la deuxième à la troisième dimension, de la surface vers l’espace et inversement. C’est son œuvre reproduite en réduction, des photos de tableaux et d’expositions (si nous étions dans une perspective platonicienne, nous pourrions dire que c’est l’imitation d’une imitation, un vrai redoublement de la mimésis à l’œuvre).

C’est un document de travail.

C’est un film que vous ne verrez pas ^a.

Un film que vous ne verrez pas mais que je peux tenter de décrire.

L’œil de la caméra parcourt des images posées les unes contre les autres, parfois les unes sur les autres et classées par famille. C’est la voix de l’artiste qui indique et nomme ces familles d’images, de modes de représentation. Une tentative de classification. La main de l’artiste prend ces images, les fait remonter vers l’œil de la caméra (peut-être d’un téléphone), les repose, les commente. L’accumulation n’est pas sans lien avec le processus pictural, recouvrements, couches superposées, feuilletage de temps et de gestes. Elles ont la taille de la paume d’une main, parfois un peu plus, parfois un peu moins. Elles sont sans bord ou, quand il y en a un, il est fin et blanc. Les films sont courts, une ou deux minutes à peine, parfois quelques secondes. Le premier survole l’ensemble des images sélectionnées. Le deuxième propose une déambulation



a

P-R-A-X-I-S
THE BLIND SPOT

EN

a circle. ^b We can hear piano notes drifting through the studio space. He takes in his hand an image of a grey canvas, its brushstrokes horizontally visible, and gives it its title. There is a photo of brushes of different sizes and this too he shows to the camera, adding with *Debussy*.

Another family concerns relations, rather contrasting relations of form/material/colour; it is the family with the most canvases. We discern overlapping images and indeed forms, squares, circles, rectangles, triangles in colour, on simple or textured surfaces, these are coloured too. Emphasis on the pictorial itself.

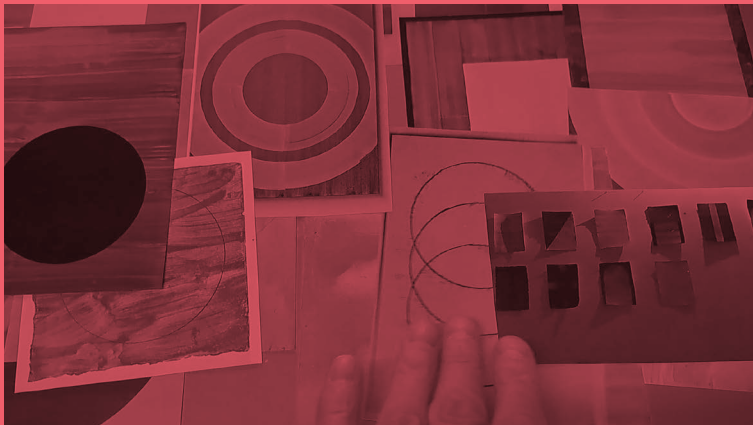
A painting is shown, a vivid orange square at the heart of a larger square in yellow veined with black.

But the colours are a little off here, says the painter.

The question is to figure out how that might happen between two paintings.

This levelling begs such a question, on the table as in space.

The last family covers black and white and the centre. Hand and eye roam the images, the hand shifts them slightly right or left, or holds them aloft, allowing others to appear. We see pages of a notebook, square and rectangular canvases, triangular or circular shapes at the centre of black and white canvases: the centre,



^b

P-R-A-X-I-S
LE POINT AVEUGLE

FR

au-dessus de photos de tableaux carrés et de vues d'expositions. On discerne des espaces intérieurs, des jardins aussi. La voix du peintre évoque la question du cadre, les bordures du tableau, et sa main les montre: comme ici, ou là, ou là, ou là-haut avec les angles. L'index de sa main gauche désigne telle ou telle photographie. Et aussi le cadre architectural dans lequel le travail peut être montré. Une peinture murale, une peinture suspendue dans l'espace. Rejouer le format dans le format, dit-il. Car ce qui apparaît, sous nos yeux qui peuvent voir le film, ce sont les tableaux de l'artiste pleine image ou les tableaux exposés dans des espaces singuliers. On discerne une architecture Renaissance. L'œil de la caméra se rapproche de la table pour faire voir mieux. Le film suivant concerne la trace du pinceau qui fait structure, qui fait dessin. Le peintre parle aussi de géométrie dessinée par-dessus. Quand ça fait cercle ^b. On entend des notes de piano qui flottent dans l'espace de l'atelier. Il prend dans sa main une image d'un tableau gris, aux traces de pinceau visibles horizontalement, et dont il donne le titre. Tout près, une photo de pinceaux brosses de différentes largeurs qu'il montre également en ajoutant avec *Debussy*.

Une autre famille est celle de rapports assez contrastés de formes/matières/couleurs, celle où il y a le plus de tableaux. On distingue des images qui se chevauchent, et, effectivement, des formes colorées, des carrés, des cercles, des rectangles, des triangles sur des surfaces unies ou texturées et colorées elles aussi. L'accent sur le pictural proprement dit.

Un tableau est montré, un carré orange vif au cœur sur un carré plus grand de jaune veiné de noir.

Mais les couleurs sont un peu fausses, là, dit le peintre.

La question est de savoir comment ça peut se passer entre deux tableaux.

Cette mise à plat met en œuvre la question, sur la table comme dans l'espace.

P-R-A-X-I-S
THE BLIND SPOT

EN

the black and white, the dripping lead us to the medusa. The last film is very short, silent apart from the sound of the artist's footsteps as he travels the length of a table on which twelve reproductions of these *Méduses*, his most recent works, are laid flat and spaced apart. The paintings are square and reveal strange, slightly disturbing forms, almost organic, white drips on a black ground. ^c

This way of seeing painting is highly contradictory with what the vision of a painting assumes, even necessitates, of presence in the world, the perception of space, the apprehension of texture, the sensation of light. There, we approach what Maurice Merleau-Ponty, in that jewel of a book *Eye and Spirit*, describes (so as to question) as thinking which looks on from above. Yet here, strangely, it is only an apparent looking on, that in fact allows us to penetrate to the very heart of a work's creation. Because yes, the painter may look on his own images from above, with his camera's eye, but he handles and shows them, he groups them with others, he mentally weaves them together with his words. He is not afraid to invest them. He creates the relations that he lays out, they are the correspondences which will form the weft of the book.

Here the painter, as Alberti says, understands perfectly what he is undertaking when he paints.

The series of short films that you will not see and through which I chose to enter into the work of EVdM is the blind spot from which the artist's painting can be thought about and conceived. Blind because of its very invisibility. The blind spot from which a certain conception of painting is developed. The site of a reversal, that of the painter on his own work, that of the painting that suddenly regards us, in every sense of the word.

The latest paintings gloriously stage a story of the eye, at whose centre the world is overturned. Latent throughout the oeuvre, surging up in certain motifs.

P-R-A-X-I-S
LE POINT AVEUGLE

FR

Pour la dernière famille, il s'agit du noir et blanc et du centre. La main et l'œil parcourent des images en les déplaçant légèrement vers la droite ou vers la gauche, vers le haut parfois, pour en faire apparaître une autre. On voit des pages de carnet, des toiles carrées ou rectangulaires, des formes triangulaires ou circulaires au centre de toiles en noir et blanc: le centre, le noir et blanc, la coulure pour arriver aux méduses. Le dernier film est très court et silencieux, sinon le glissé des pas de l'artiste qui se déplace le long d'une table, sur laquelle sont posées à plat et éloignées les unes des autres, douze reproductions de ses *Méduses*, tableaux les plus récents. Ceux-ci sont carrés et font voir des formes étranges et un peu inquiétantes, formes presque organiques, coulures blanches sur fond noir ^c.

Cette manière de voir la peinture est contradictoire au plus haut point avec ce que la vision d'un tableau suppose, voire nécessite, de présence au monde, de perception de l'espace, de l'appréhension de la texture, de sensation de la lumière. On serait plus proche, là, de ce que Maurice Merleau-Ponty nomme pour la remettre en cause, dans ce petit bijou qu'est *L'œil et l'esprit*, la pensée de survol. Mais étrangement, ici, ce n'est qu'un survol apparent qui nous fait pénétrer au cœur même de l'élaboration d'une œuvre. Car oui, le peintre survole ses propres images, avec l'œil de sa caméra, mais



c



MATIÈRE – COULEUR

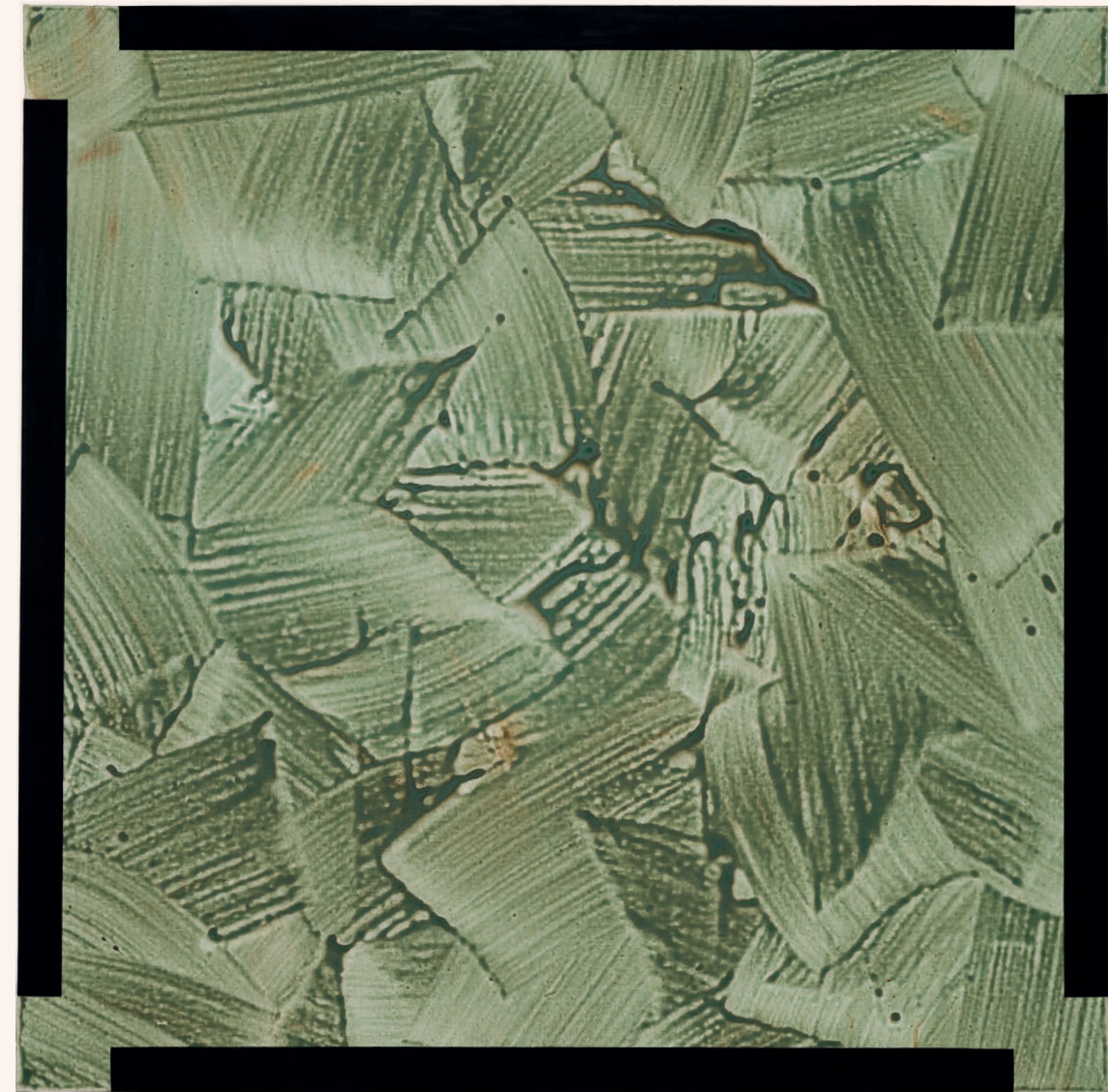
P-R-A-X-I-S



2019 atelier
studio

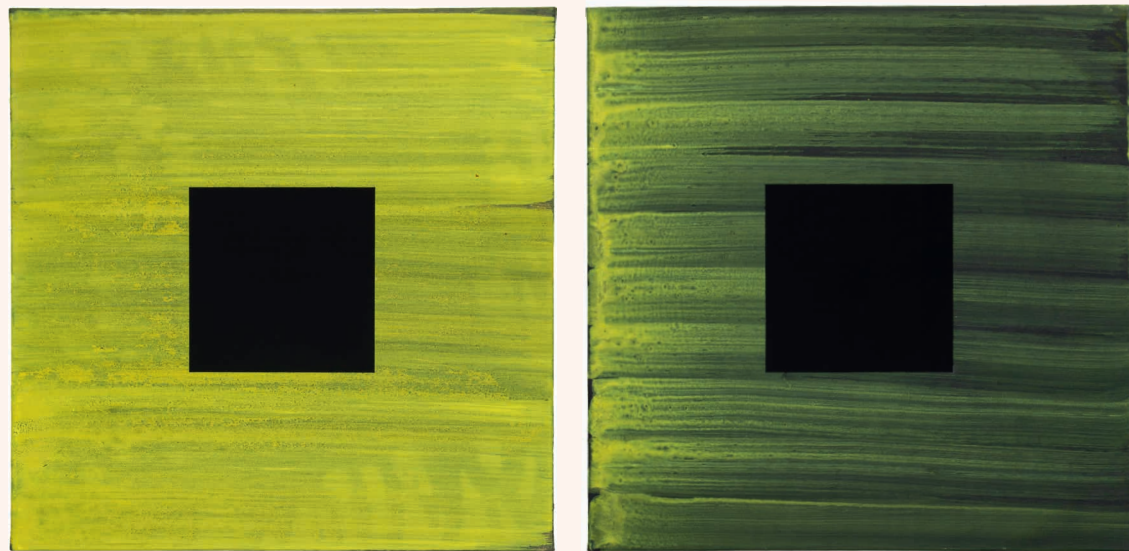
MATTER – COLOUR

P-R-A-X-I-S



Qiyi, 2018 acrylique sur toile, 140 × 140 cm
acrylic on canvas, 51 × 51 in

MATIÈRE – COULEUR
P-R-A-X-I-S



B/Y, 2019 acrylique sur toile, 50 × 50 cm
acrylic on canvas, 19.7 × 19.7 in
B/YG, 2019 acrylique sur toile, 50 × 50 cm
acrylic on canvas, 19.7 × 19.7 in

MATTER – COLOUR
P-R-A-X-I-S



Io sono una forza del Passato, 2010 techniques mixtes sur
toile, 50 × 50 cm
mixed media on canvas,
19.7 × 19.7 in
G/CI, 2019 acrylique sur toile, 50 × 50 cm
acrylic on canvas, 19.7 × 19.7 in

MATIÈRE – COULEUR
P-R-A-X-I-S



Qa1, 2017 acrylique sur toile, 130 × 130 cm
acrylic on canvas, 51.2 × 51.2 in

MATTER – COLOUR
P-R-A-X-I-S



Hayits, 2017 acrylique sur toile, 130 × 130 cm
acrylic on canvas, 51.2 × 51.2 in

MATIÈRE – COULEUR
P-R-A-X-I-S



2013 atelier
studio

MATTER – COLOUR
P-R-A-X-I-S



Éternité, 2015 technique mixte sur toile libre, 300 × 171 cm
mixed media on unstretched canvas, 118 × 67 in
Khurmookum, 2015 technique mixte sur toile libre, 300 × 171 cm
mixed media on unstretched canvas, 118 × 67 in

Jarry Archipelago, Le Quartier, Quimper, 2015

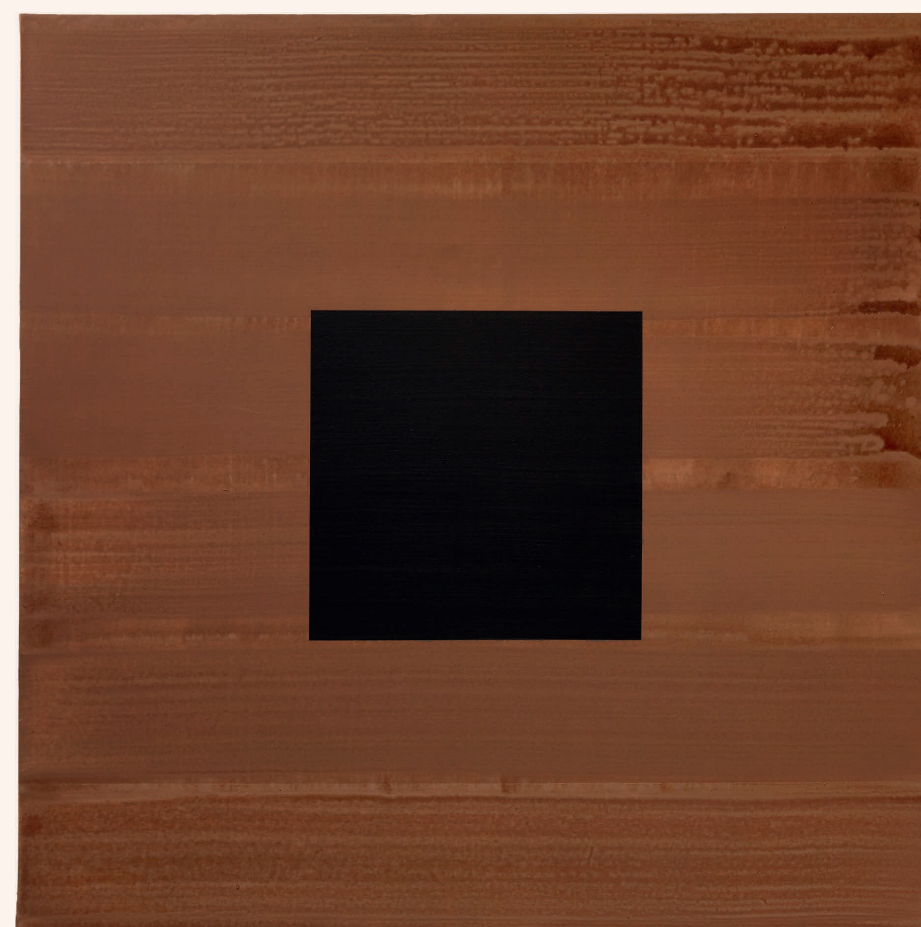
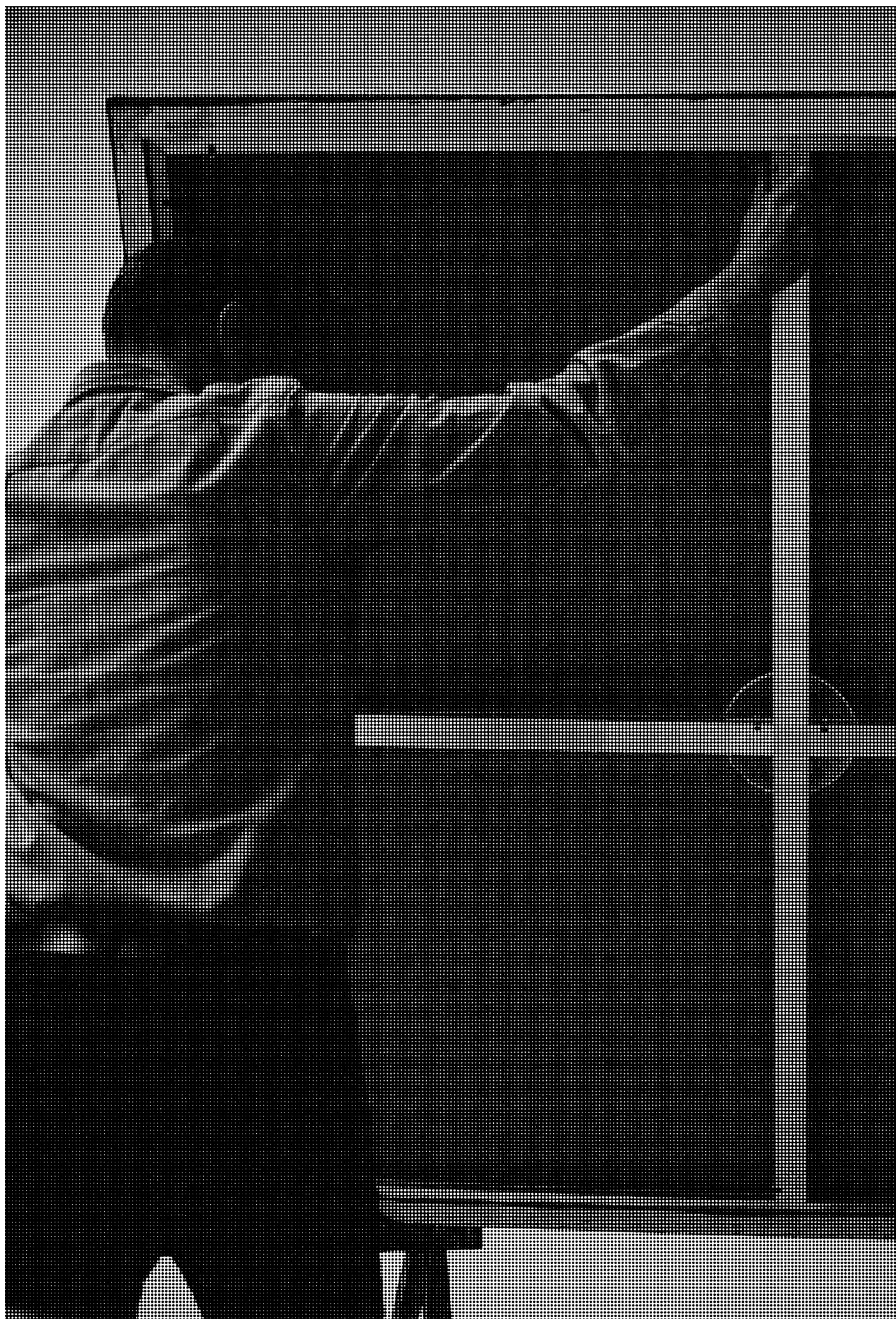
MATIÈRE – COULEUR
P-R-A-X-I-S



Work, 2020 technique mixte sur toile, 130 x 130 cm
mixed media on canvas, 51.2 x 51.2 in

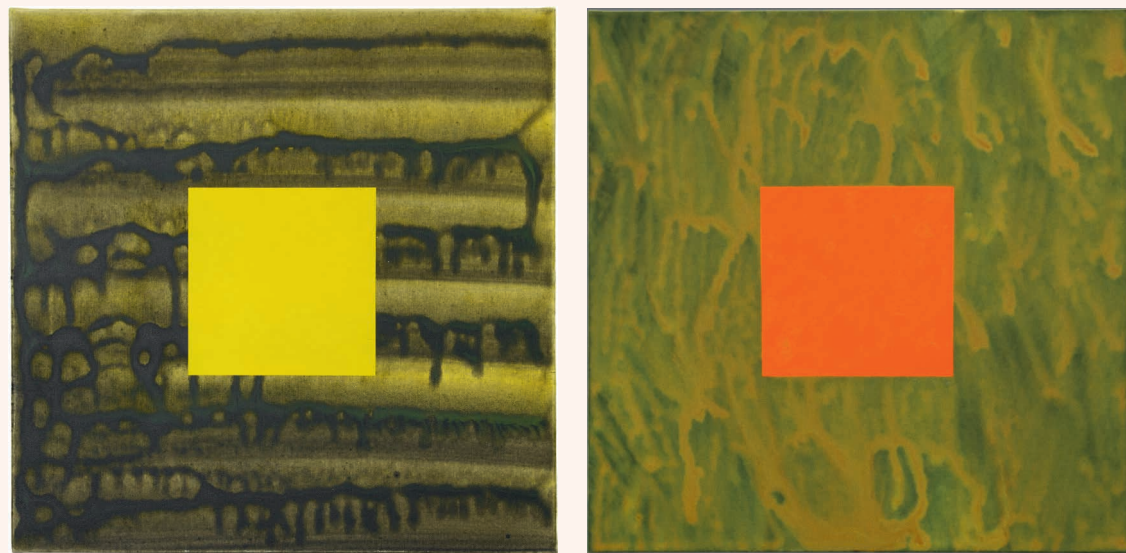
MATTER – COLOUR
P-R-A-X-I-S

MATIÈRE – COULEUR
P-R-A-X-I-S



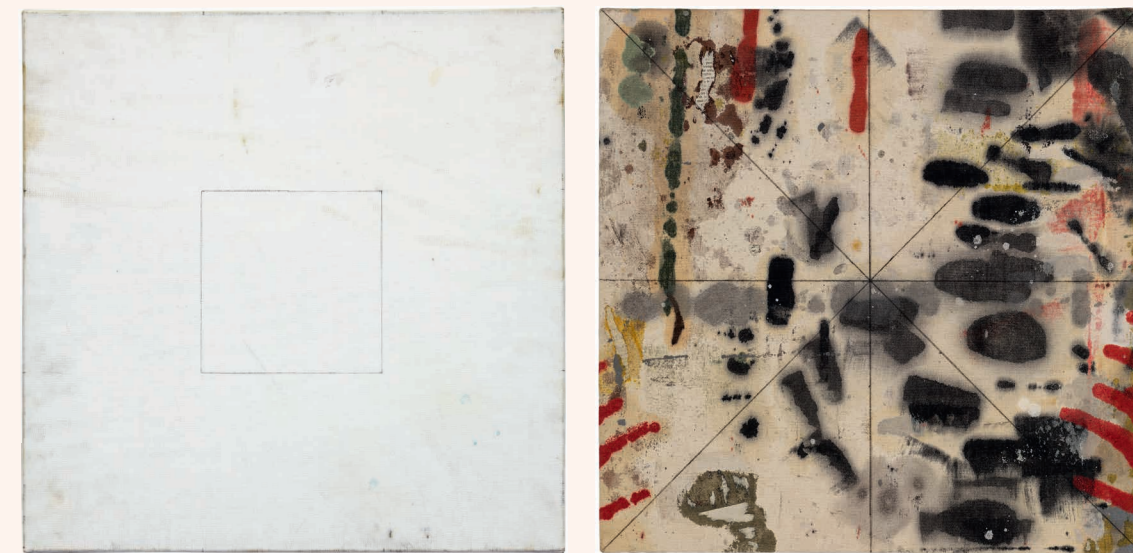
Maqom, 2017 acrylique sur toile, 130 × 130 cm
acrylic on canvas, 51.2 × 51.2 in

MATIÈRE – COULEUR
P-R-A-X-I-S



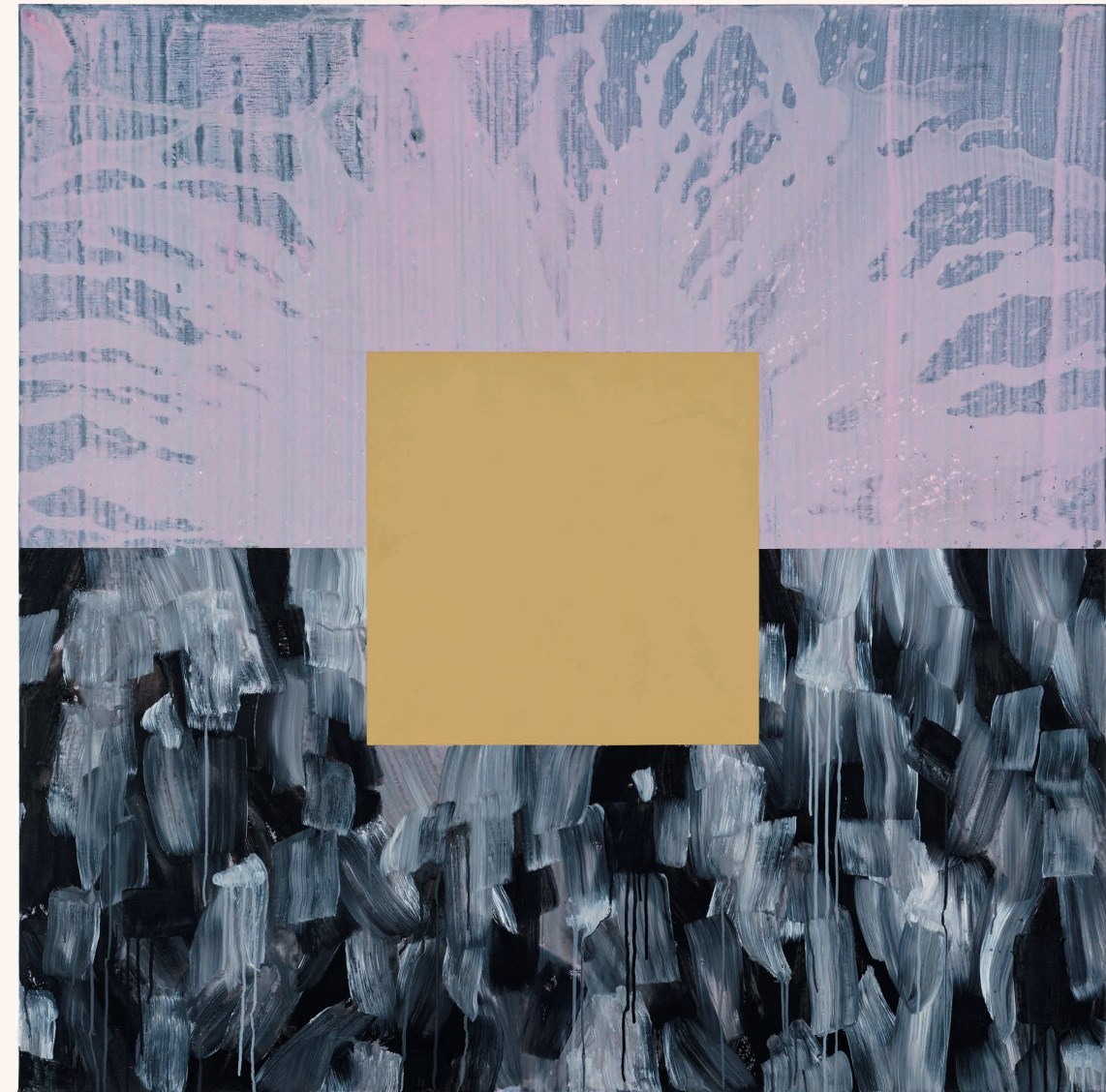
Y/CG, 2019 acrylique sur toile, 50 × 50 cm
acrylic on canvas, 19.7 × 19.7 in
O/YG, 2021 acrylique sur toile, 50 × 50 cm
acrylic on canvas, 19.7 × 19.7 in

CENTRE – FLOW
P-R-A-X-I-S



Kvadrat, 2019 graphite sur toile, 50 × 50 cm
graphite on canvas, 19.7 × 19.7 in
War, 2021 technique mixte sur toile, 50 × 50 cm
mixed media on canvas, 19.7 × 19.7 in

CENTRE – ÉCOULEMENT
P-R-A-X-I-S



The End, 2020 acrylique sur toile, 150 × 150 cm
 acrylic on canvas, 59.1 × 59.1 in

CENTRE – FLOW
 P-R-A-X-I-S

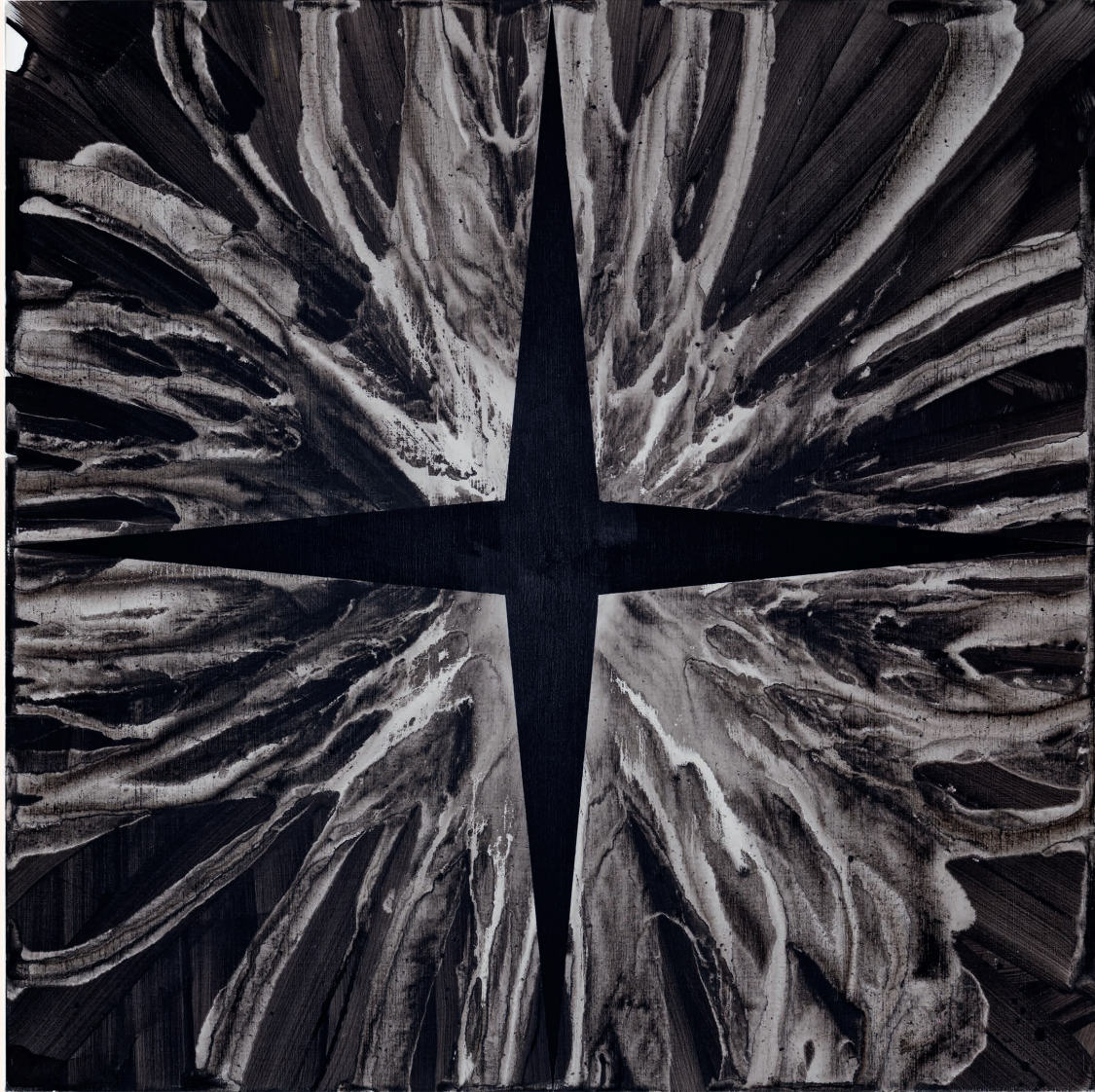
CENTRE – ÉCOULEMENT
 P-R-A-X-I-S



Sideris I, 2021 acrylique sur toile, 150 × 150 cm
 acrylic on canvas, 59.1 × 59.1 in

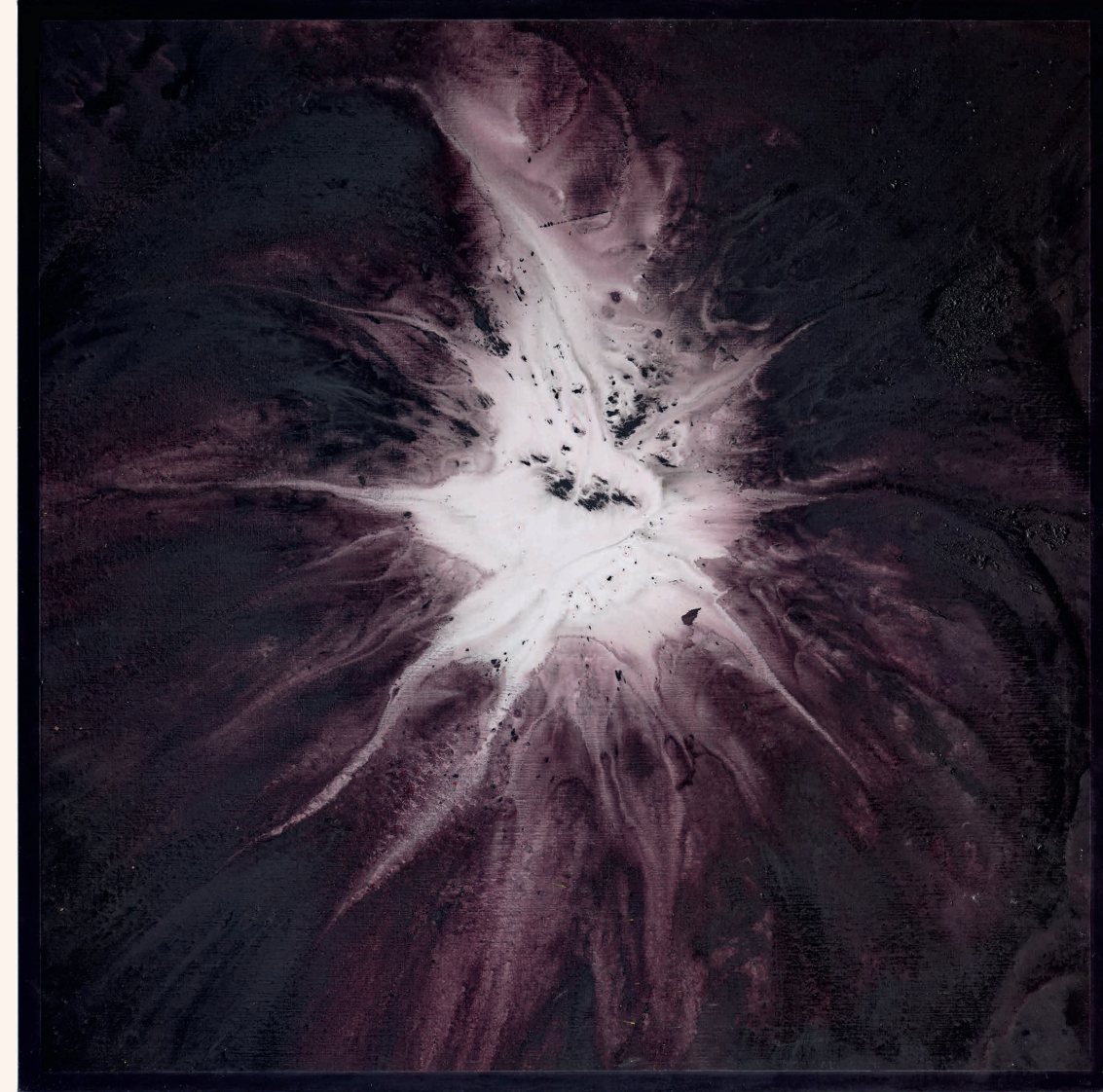
CENTRE – FLOW
 P-R-A-X-I-S

CENTRE – ÉCOULEMENT
 P-R-A-X-I-S



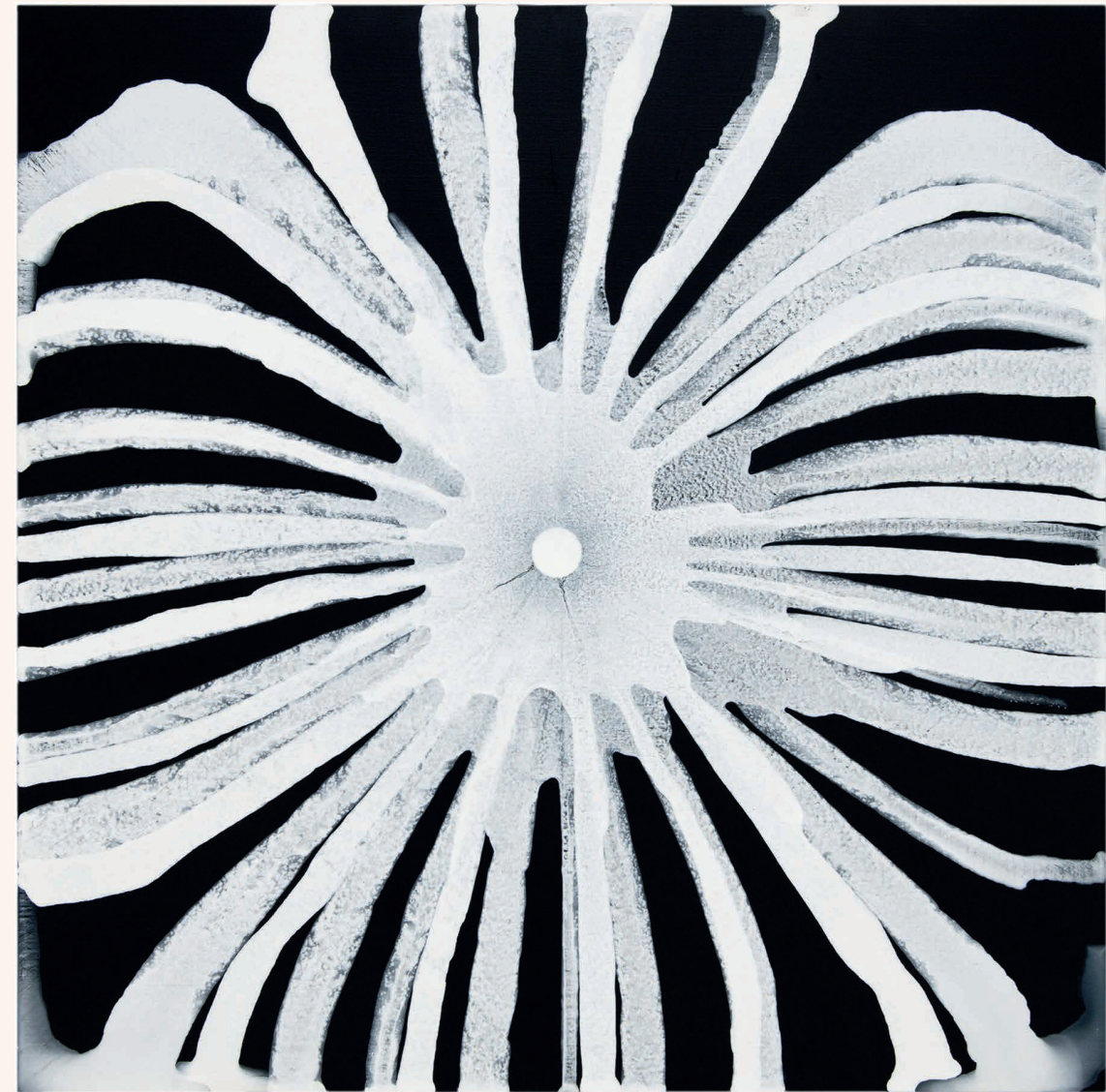
Sideris II, 2022 acrylique sur toile, 150 × 150 cm
acrylic on canvas, 59.1 × 59.1 in

CENTRE – FLOW
P-R-A-X-I-S



Purple Big Bang, 2020 acrylique sur toile, 150 × 150 cm
acrylic on canvas, 59.1 × 59.1 in

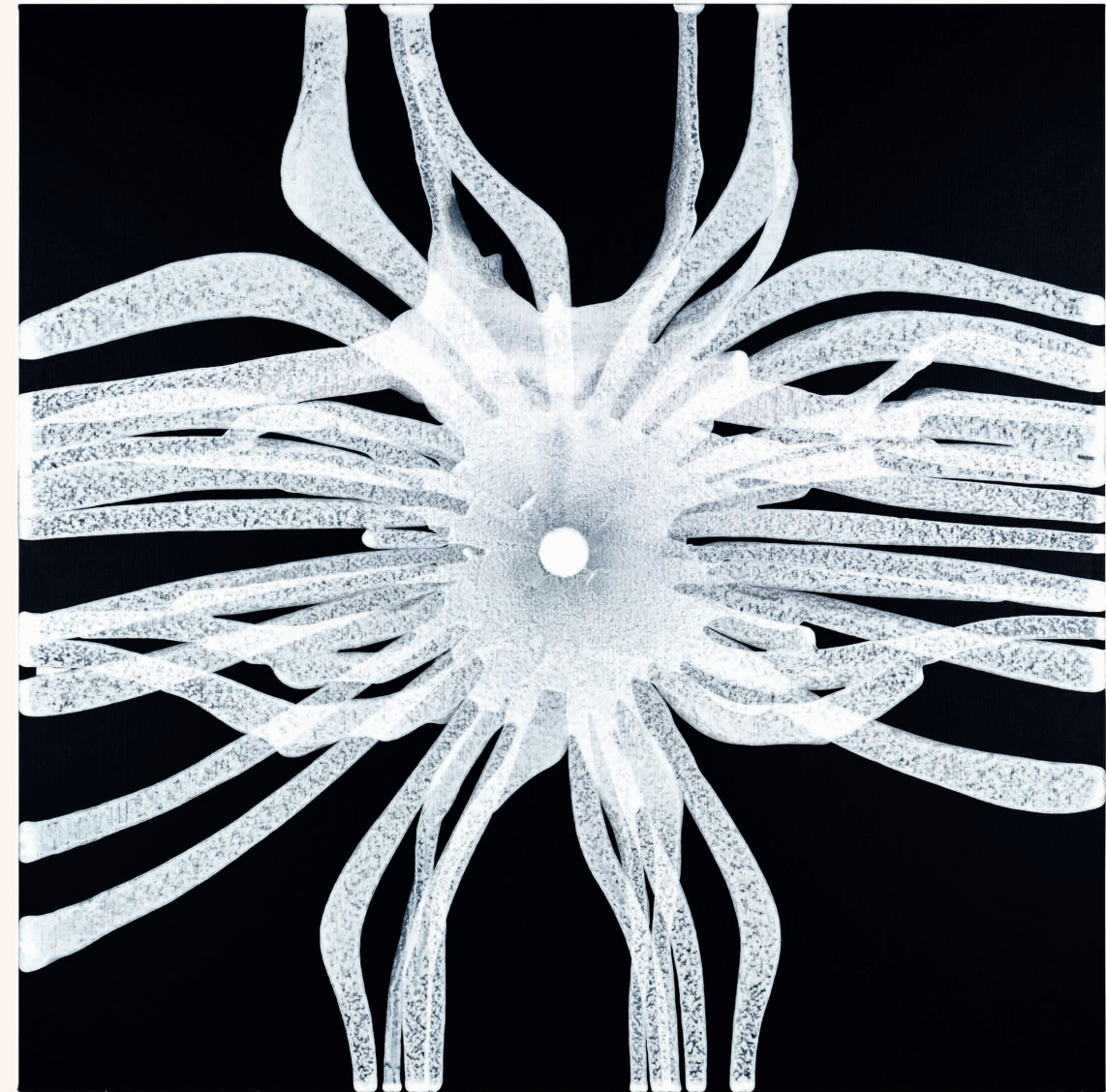
CENTRE – ÉCOULEMENT
P-R-A-X-I-S



Medusa I, 2022 acrylique sur toile, 150 × 150 cm
acrylic on canvas, 59.1 × 59.1 in

CENTRE – FLOW
P-R-A-X-I-S

CENTRE – ÉCOULEMENT
P-R-A-X-I-S



Medusa IX, 2024 acrylique sur toile, 150 × 150 cm
acrylic on canvas, 59.1 × 59.1 in

CENTRE – FLOW
P-R-A-X-I-S

CENTRE – ÉCOULEMENT
P-R-A-X-I-S